



MALTESER HOSPITALDIENST SCHWEIZ
SERVICE HOSPITALIER DE L'ORDRE DE MALTE EN SUISSE
SERVIZIO OSPEDALIERO DELL'ORDINE DI MALTA IN SVIZZERA

SOOMS



Anno della Misericordia;
servizio dello SOOMS SI.
Pagina 3



Camp d'été au Liban. Pages 19-22



Zürich: Tischlein Deck Dich (TDD).
Seiten 16-18



Février 2017
n° 53

Eine Sektion stellt sich vor:
Solothurn. Seiten 24-26

EDITORIAL n°53

Chers Amis,

A l'aune de recevoir de nouveaux membres, nous aimons rappeler que faire partie du Service Hospitalier de l'Ordre de Malte n'est pas un statut social mais un engagement social et spirituel.

La croix de Malte ce n'est pas une décoration mais un signe de reconnaissance d'être au service de ceux qui souffrent.

Il ne faut pas se sentir coupable d'être bien portant et d'avoir du succès dans sa vie professionnelle et sociale si nous partageons ce bonheur avec ceux qui en ont besoin.

Pour accomplir notre engagement, il faut savoir s'aimer pour pouvoir aimer. Pourquoi cacher la joie que nous avons à nous retrouver dans nos activités et nos pèlerinages avec des personnes qui partagent les mêmes valeurs, cela donne à notre groupe une cohérence et une force au service des autres sans pour cela exclure qui que ce soit.

Notre organisation avec ses origines militaires permet de conserver tout cela en ordre de marche.

Etre fiers de nos actions ne procède pas de l'orgueil mais de la satisfaction du travail bien fait et cela nous rend plus fort. « Je puis tout par celui qui me fortifie » Philippiens 4 :13.

On n'entre pas au Service Hospitalier pour se reconstruire mais pour partager sa joie, son bonheur et sa foi en mouvement au service des autres.

Je saisirai cette occasion pour remercier tous les membres du Service Hospitalier qui partagent par leur engagement quotidien l'ensemble de ces valeurs.

Alexandre Sacerdoti, Commandant

SOMMAIRE

page

Année Sainte à Rome

Anno della Misericordia; servizio dello SOOMSI ... 3

Intranet

Nouvel outil de travail pour le SHOMS 4-5

Vie des sections

Berne : Hommages à Marguerite de Steiger	6-7
Fribourg : Chemin de St Jacques	7-8
Fribourg : Prier Témoigner	8
Fribourg : Messe à l'église Saint Jean	9
Genève : Pèlerinage annuel à Ars sur Formans	10
Genève : Dîner du mardi, nos meilleures adresses	11
Lausanne : Hommage à Hélène Apotheker-Senard ...	11
Lausanne : Hommage à Poucette de Livonnière.....	12
Neuchâtel : Ladies' lunch 2016.....	12
Neuchâtel : Messe et passation de pouvoir.....	13
Ostschweiz: Tätigkeiten 2016.....	13-14
Zürich: Cerebral Dolder Ausflug	15
Zürich: Tischlein Deck Dich.....	16-18

Jeunesse

Au revoir	19
In den Bergen Lebanon	20
Volontario per la prima volta: Chabrouh 2016.....	21
Remerciements.....	22
EMS : Sortie automnale	23

Eine Sektion stellt sich vor

Solothurn..... 24-26

Spiritualité

Frankenstein II?

Responsables du journal : Bertrand et Séolène Lanxade (journal1@shoms.ch pour l'envoi des textes en format .doc, journal2@shoms.ch pour l'envoi des photos - **minimum 1MB**)

Comité de rédaction : Alexandre Sacerdoti, Geneviève de Boccard, Antoinette Fierz, Séolène Lanxade et les correspondants des différentes sections

Imprimeur : Foyer-Ateliers des Préalpes, bmp-services.ch
1752 Villars-sur-Glâne

Prochain délai de rédaction : 3 avril 2017



Anno della Misericordia; servizio dello SOOMS SI

Come altre sezioni dello SOOMS, anche quella della Svizzera italiana ha risposto con un gruppo di amici alla richiesta dell'Ordine di Malta di prestare, nell'ambito dell'anno giubilare della Misericordia, un servizio sanitario di primo soccorso a Roma, più precisamente in Piazza San Pietro e nelle tre Basiliche papali di San Giovanni in Laterano, Santa Maria Maggiore e San Paolo Fuori le Mura. L'inizio della nostra presenza a Roma ha praticamente coinciso con la forte scossa di terremoto di domenica mattina 30 ottobre 2016 che nuovamente colpiva l'Italia centrale. Una scossa percepita nitidamente da tutti noi nella Caserma Manara. Questo fatto ha ridimensionato i disagi dell'alloggio, pensando a quelli che avevano perso tutto. Il nostro servizio nelle varie postazioni si è limitato a piccoli aiuti sanitari; solo due casi in Piazza San Pietro hanno richiesto il ricovero in ospedale. Siamo stati però spesso sollecitati da pellegrini per le più disparate richieste d'informazioni, essendo la nostra presenza, nei vari luoghi, ben visibile per la fascia al braccio recante la dicitura dell'Ordine di Malta. Questa presenza nelle Basiliche papali ci ha dato la possibilità unica di viverne la grandiosità e la bellezza nell'atteggiamento più consono, che è quello della preghiera a volte condivisa con i pellegrini, ma anche di percepire in molti visitatori la poca conoscenza del Mistero testimoniato da queste magnifiche chiese.

Un'ignoranza circa la Fede, in certi casi anche inconsapevole, che non può non interpellare la nostra vocazione dettata dal carisma dell'Ordine che vede la Difesa della Fede (Tuitio fidei) accanto al Servizio dei poveri (Obsequium pauperum). Un'esperienza dunque di servizio, ma anche di presa di coscienza circa l'urgenza della nostra quotidiana conversione per essere testimoni nel mondo dell'incontro con Cristo e della salvezza che viene da Lui. Nei momenti liberi abbiamo avuto l'opportunità di visitare o rivisitare chiese e musei, di incontrare le Guardie svizzere partecipando alla Santa Messa nella loro cappella ed a un aperitivo offerto dal Comandante Christoph Graf.



L'incontro con le Guardie è stato particolarmente significativo anche per la presenza dell'alabardiere Andrea Foletti, figlio dell'amico Antonio, che ci ha introdotti nella realtà unica di questo corpo militare. Non sono mancati pranzi e cene nelle trattorie romane. Resterà nella nostra memoria la cena nel ristorante L'eau Vive dove il personale è composto unicamente da Lavoratrici Missionarie dell'Immacolata che cercano di partecipare alla Missione di Gesù nel Suo dialogo con la Samaritana "Dammi da bere ... Se tu conoscessi il dono di Dio ... l'Acqua viva ... (da qui il nome del ristorante). La Tuitio fidei può dunque anche passare attraverso momenti di fraterna convivialità.

I partecipanti Stefano Maggi, medico, Elli Laurent, Mariella Bordoni, Andrea Cavallini, Maria Grazia e Rodolfo Schnyder von Wartensee, gli amici d'Oltralpe - presenti con noi - Martin von Walterskirchen, presidente dell'AHOM e Antonio Foletti, medico, sono riconoscenti al Signore per questo momento di grazia e di amicizia.

Rodolfo

INTRANET : Nouvel outil de travail pour le SHOMS

Depuis octobre 2016 et grâce au travail acharné de notre secrétaire générale Suzanne Le Fort, de l'agence FLOID et de la soussignée, notre site internet (www.shoms.ch) a été complété par une plateforme INTRANET.

C'EST QUOI L'INTRANET ?

Il ne s'agit ni plus ni moins d'un accès protégé pour tous les membres actifs du SHOMS permettant de partager des informations uniquement destinées à un groupe défini. Plusieurs niveaux de consultations ont été définis :

- Tous les membres actifs
- Les sections
- Le conseil
- Le bureau

A QUOI SERT L'INTRANET ?

L'intranet est un véritable instrument de travail qui va être développé progressivement. Les fonctions suivantes sont déjà actives :

- Activation du profil d'un futur membre par le **chef de section**
- Actualisation des données personnelles par les **membres actifs**
- Chargement de la photo par les **membres actifs** afin de créer un carnet rouge en ligne avec photos
- Distribution d'informations par les **chefs de section, le conseil et le bureau**

- Gestion de la base de données par le **secrétariat général**

De futures applications comme une bourse pour emplois vacants, l'inscription en ligne pour certains évènements et l'archivage de documents sont déjà en développement.

COMMENT ACCÉDER A L'INTRANET :

Il suffit d'aller sur notre site www.shoms.ch et de sélectionner ensuite en bas à gauche le chapitre « Login ». Introduisez votre adresse email et votre mot de passe. Si vous n'avez pas encore de mot de passe demandez-le au système en cliquant le bouton « demander un nouveau mot de passe ».

QUE FAIRE SI JE NE PEUX PAS ACCÉDER ?

Si vous n'arrivez pas à accéder l'Intranet, contactez votre chef de section ou webmaster@shoms.ch.

Je me réjouis de vous retrouver « en ligne » sur notre site internet où vous trouvez de vastes informations sur le SHOMS et ses activités ou sur l'intranet.

Anne-Catherine de Loë

The screenshot shows a member profile page. At the top, there's a red header with the MHDS logo and navigation links for Deutsch, Français, and Italiano. Below the header, on the left, is a sidebar with links like Willkommen, Wer sind wir?, Unsere Aktivitäten, Unsere Sektionen, Wohltätigkeitsball 2017, Maltacamp 2016, The Lebanon Project, Unsere Agenda, Wie helfen?, Boutique, and MHDS Zürich. The main content area shows a profile for Anne-Catherine de LOË-FIERZ, with fields for Adresse (Madame), Adresse (Anne-Catherine de LOË-FIERZ, Bahnhofstrasse 68, 8305 Dietlikon, Schweiz), Telefon (044 553 23 44), Email (anne-catherine@deloe.ch), Status (Membre actif), and Sektion (Zürich). To the right of the profile information is a portrait photo of a woman with short dark hair, smiling.

Vue d'un profil du « carnet rouge online » comme elle se montre à un membre actif. La photo facilite la recherche de personnes.

INTRANET : Ein neues Arbeitsinstrument für den MHDS

Im Oktober 2016 wurde die MHDS Webseite (www.shoms.ch) um eine Intranet-Plattform erweitert. Dies war dank der guten Zusammenarbeit mit der Generalsekretärin Suzanne Le Fort, der Firma Floid AG und mir selber möglich.

WAS IST DAS INTRANET?

Das Intranet ist ein geschützter Bereich innerhalb der Webseite. Er ist nur für Aktivmitglieder zugänglich und dient dem gezielten Informationsaustausch. Es bestehen verschiedene Zugangsbereiche:

- Alle Aktivmitglieder
- Sektionen
- Conseil
- Bureau

WOZU DIENT DAS INTRANET ?

Das Intranet ist ein Arbeitsinstrument, das nach und nach ausgebaut wird. Folgende Funktionen sind bereits aktiviert:

- Erstellen eines neuen Profils von einem zukünftigen Aktivmitglied durch die **Sektionsleitung**
- Aktualisierung der persönlichen Angaben durch das **Aktivmitglied**
- Einfügen eines Fotos im Profil durch das **Aktivmitglied**. Ziel ist es, ein «Carnet rouge online» mit Foto zu haben
- Verbreiten/Publizieren von Informationen/

Dokumenten durch die **Sektionsleitung, den Conseil oder das Bureau**

- Verwaltung der Datenbank durch das **Generalsekretariat**

Zukünftige Anwendungsmöglichkeiten, wie eine Jobbörse, Online-Anmeldungen für gewisse Anlässe und Archivmöglichkeiten, sind im Aufbau.

ZUGANG ZUM INTRANET

Wählen Sie auf unserer Webseite im grauen Bereich links unten des Feld «Login». Geben Sie Ihr Emailadresse und Ihr Passwort an. Falls Sie kein Passwort haben, fragen Sie ein neues beim System an, indem Sie «Neues Passwort anfordern» wählen.

WAS MACHEN, WENN ICH KEINEN ZUGANG HABE?

Falls Sie keinen Zugang zum Intranet haben, kontaktieren Sie Ihre Sektionsleitung oder webmaster@shoms.ch

Ich freue mich, Sie «online», auf unserer Internetseite, welche viele Informationen über den MHDS beinhaltet oder im Intranet zu treffen.

Anne-Catherine de Loë

The screenshot shows a member profile page. At the top, there's a red header bar with the MHDS logo and navigation links for "Deutsch - Français - Italiano". Below the header, on the left, is a sidebar with links like "Willkommen", "Wer sind wir?", "Unsere Aktivitäten", "Unsere Sektionen", "Wohltätigkeitsball 2017", "Maltacamp 2016", "The Lebanon Project", "Unsere Agenda", "Wie helfen?", "Boutique", and "Mehr...". The main content area on the right shows a profile for "Anne-Catherine de LOË-FIERZ" with an address, phone number, email, and section information. There's also a photo of the person.

Ansicht von einem Profil des « Carnet rouge online » so wie ein Aktivmitglied es sieht. Die Foto erleichtert die Suche von Personen.



Hommage à Marguerite de Steiger

Marguerite de Steiger a quitté ce bas monde un soir d'octobre 2016, silencieuse et discrète, comme à son accoutumée, alors qu'elle était assise à son secrétaire pour s'occuper de sa correspondance. Sa vie s'est arrêtée brusquement peu de jours avant ses 73 ans.

Après des études de restauration de tableaux, effectuées en Suisse et en Italie, Marguerite exerça son métier, une véritable vocation, d'abord à Berne, et partagea sa vie dans une large mesure avec son père et son oncle dans la belle maison familiale. Après le décès de ces deux membres de sa famille, et aussi de sa mère et de son frère, Marguerite ne compatait plus qu'une nièce et un neveu comme proches parents et leur destinée lui a toujours énormément importé, en lien aussi avec l'administration et le partage du domaine familial du côté de sa mère.

C'était le moment de son envol professionnel qui la conduisit durant de longues années à Genève, où elle exerçait sa profession avec succès dans un prestigieux musée de la ville qui lui accorda d'importants mandats et responsabilités jusqu'au moment de sa retraite.

Bien que n'ayant pas fondé de propre famille, Marguerite s'est construit toute une série de familles de substitution qui lui apportèrent ce qu'elle recherchait tout particulièrement, le don de soi et le partage.

Tout d'abord, et durant toute sa vie, Marguerite s'est sentie très proche de ses paroisses et y a évolué avec générosité et constance. Elle participait ainsi largement à la vie spirituelle de la Paroisse de la Sainte Trinité à Berne, là-même où eut lieu sa messe de sépulture.

Autre famille, et pas des moindres: l'Ordre de Malte et le SHOMS: Marguerite s'est intéressée tôt, sous l'angle spirituel et historique, à l'Ordre de Malte et, ne faisant jamais les choses à moitié, elle en devint Dame de l'Ordre aux manifestations et retraites auxquelles elle a essayé de



Myriam de Vivis, Andras de Kallay, Marguerite de Steiger sous la pluie à Lourdes

toujours participer pour se ressourcer et resserrer des liens. Marguerite était prête à davantage s'impliquer encore et devint ainsi, il y a une quarantaine d'années co-fondatrice, avec quelques autres bâtisseurs, du SHOMS et de sa première Section, celle de Berne. Elle fut nommée membre d'honneur du service hospitalier et si les reconnaissances et distinctions lui faisaient plaisir sur le moment, elle ne les recherchait guère. Marguerite visait le travail et les échanges et le fait qu'elle ait tenu le record du nombre de pèlerinages effectués à Lourdes, en dit long. Pendant toutes ces années, elle était active dans les sections de Berne, Genève et Fribourg et assumait longtemps la responsabilité du matériel et des uniformes.

Tous ceux qui ont vraiment perçu Marguerite de Steiger ont reconnu en elle un grand cœur, une belle douceur et une véritable écoute. Sa vie était riche en disponibilités de tout genre mais a-t-elle aussi pensé à elle en se faisant plaisir de temps en temps? En partie sans doute oui avec une bonne portion d'humour pince-sans-rire, un bon verre de vin rouge à la main et de nombreux projets restés inachevés. Notre amie nous a quittés beaucoup trop tôt.

Nous tous, et la section de Berne en particulier, garderons de Marguerite de Steiger un souvenir ému, vivant et profond.

Pierre de Graffenried



Marguerite de Steiger



Marguerite de Steiger (rechts) mit dem 2. MHDS Kommandant Andras de Kallay

Tief betroffen hat der Hospitaldienst Ende Oktober von Marguerite de Steiger, einem seiner Gründungsmitglieder, Abschied nehmen müssen. Seit Bestehen des Hospitaldienstes hat sich Marguerite selbstverständlich, mit viel Hingabe und Herzblut für unser Hilfswerk eingesetzt: anfänglich bei ihr zuhause in Bern, mit Erste-Hilfe-Kursen unter der Leitung von Daisy Waldstein; 1976 folgte ein persönlicher Einsatz im Erdbebengebiet im Friaul und später Materialtransporte in Länder hinter den Eisernen Vorhang. Nachdem sie an mehreren Lourdes Wallfahrten mit unseren Freunden aus Österreich teilgenommen hatte, übernahm sie den Aufbau des Pflegematerials für unsere eigenen Pilgerfahrten unter der Leitung unseres damaligen Kommandanten András Kallay. Auf seine Ein-

ladung hin wurde sie als Ehren- und Devotionsdame in den Malteser Orden aufgenommen. Sie tat diesen Schritt in SHOMS-Uniform, weil sie damit bezeugen wollte, wie sehr ihr am Dienst an unseren Herren Kranken lag. 34 Mal ist sie mit dem Hospitaldienst nach Lourdes gefahren. Sie wurde zusätzlich Mitglied der Hospitalité in Lourdes und hat als solches in den letzten Jahren regelmässig in den Heilbädern weitere Einsätze geleistet.

Keine Hilfeleistung war Marguerite zu wenig. Wenn „Not am Mann“ war, stand sie in den Sektionen Bern, Genf und Fribourg bereitwillig zur Stelle. Ihr Haus stand immer offen, wenn es darum ging, Freunde des SHOMS oder des Ordens zu empfangen und zu bewirten. Häufig durfte ich ihre grosszügige Gastfreundschaft erfahren.

Leise, wie sie ihre Dienste immer geleistet hatte, ist sie von uns gegangen - für uns alle überraschend und zu früh. Sie aber hatte sich bewusst darauf vorbereitet.

Marguerite, wir vermissen Deine stille Offenheit, Deine Freundschaft und Deine Gelassenheit menschlichem Verhalten gegenüber. Wir danken Dir für Deine beispielhafte Hilfsbereitschaft.

Antoinette Fierz



Fribourg : Sur le chemin de Saint Jacques (étape 6)

Celui qui emprunte la route du bord du lac entre Rolle et Nyon ne se doute pas de l'existence de sentiers bucoliques tracés dans une nature encore préservée qui relient ces deux villes. Une quinzaine de marcheurs emmenés avec un entrain admirable et une gentillesse à toute épreuve par Guy von der Weid ont eu l'occasion de vérifier à quel point cette étape du chemin de St Jacques de Compostelle est propice à la détente, à l'émerveillement du décor naturel et aux échanges entre amis marcheurs (le terme de « pèlerins » paraissant dans ce contexte d'efforts physiques limités à une journée pas totalement adéquat !).

Mais avant de s'engager sur le chemin, rendez-vous à l'église catholique de Rolle pour une Messe avec le baptême de Juliette célébrée par le très jeune prêtre Jean Burin des Roziers.

Puis on quitte Rolle par des petites routes qui longent des propriétés agricoles ou viticoles, dont Guy connaît souvent les propriétaires, qui nous mènent à Bursinel puis à Dully. En chemin, le groupe découvre des entrées de propriétés parfois charmantes et accueillantes, parfois très ostensiblement révélatrices des moyens hors normes de ceux qui se cachent derrière les murs. Au moins, personne ne reste indifférent! (voir photo ci-contre).

A la sortie de Dully, nous suivons des sentiers qui nous mènent à travers une zone de verdure et nous font traverser la Dullive, un ruisseau qui s'écoule dans une nature enchanteresse avant de se jeter dans le Léman. Guy profite de ce décor pour faire une petite halte et nous conter quelques anecdotes vécues lors de cette même étape à cheval. Puis nous nous dirigeons vers Gland où M. et Mme Monnier nous offrent l'hospitalité de leur terrasse (chauffée – ce jour, il pleut sans discontinuer) et un apéritif avant de sortir les pique-niques du sac. Nous nous remettons en marche et devrions rejoindre l'itinéraire balisé mais une consultation trop rapide des cartes et GPS disponibles nous écarte du droit chemin et nous dirige vers la grande route que nous longeons sur une distance limitée avant de retrouver l'itinéraire balisé qui nous conduit le long de l'aérodrome de Prangins puis à la gare de Nyon d'où nous reprenons la route ou le rail en sens inverse.



L'effort consenti pour parcourir environ 18 km a été largement récompensé par le plaisir partagé par les participants qui se donnent rendez-vous l'année prochaine pour se rapprocher encore un peu de St- Jacques de Compostelle.

François Le Fort



Fribourg : Prier Témoigner

La section m'a sollicitée pour vous raconter ce magnifique week-end avec mes yeux d'aspirante. Nous étions composées d'une équipe de choc d'une dizaine de personnes, notre travail consistait à veiller à l'accueil et à la santé des personnes venues pour écouter les conférences et bien sûr prier. Plusieurs tâches étaient prévues et nous avions un petit planning qui nous disait quand les réaliser. Par exemple guider les personnes à mobilité réduite dans les bonnes salles, ou placer les gens sur les sièges de



la grande Aula de l'université de Fribourg. Personnellement, j'ai emmené tout un groupe de jeunes au Cycle d'Orientation de Jolimont pour qu'ils puissent y voir un spectacle sur la miséricorde.

Cette année, les témoignages portaient sur la miséricorde et comme service, il nous a été demandé de distribuer un médicament à consommer sans modération appelé Miséricordine. Celui-ci était en fait un beau chapelet en bois. Les personnes le recevant étaient un peu surprises et avant d'ouvrir la boîte ne savaient trop quoi faire.

Tout le week-end nous avons été au service et à l'écoute aussi des curieux qui s'intéressaient au SHOMS. Ce n'était pas facile pour moi qui suis nouvelle de répondre à leurs questions.

Tout en étant en service, j'ai pu participer à ce beau moment, aux conférences et écouter des témoignages de vie très touchants. C'était pour moi une très belle expérience pour laquelle je reviendrais volontiers.



Fribourg : Messe à l'occasion de l'achèvement de la restauration des décors du chœur et de la sacristie de l'église St-Jean de Fribourg

Cela fait de nombreuses années que la paroisse de St-Jean de Fribourg a noué des liens étroits et bienveillants avec l'Association Helvétique de l'Ordre de Malte et la section fribourgeoise de son Service Hospitalier. Cela se comprend aisément dès lors que l'église et la commanderie furent édifiées par des chevaliers de St-Jean établis à la Planche supérieure à Fribourg dès 1259. Toujours est-il que c'est avec beaucoup de courtoisie que la paroisse et sa présidente, Mme Béatrice Cudry-Fasel, très conscientes de la valeur historique et artistique de l'église St-Jean, associent l'Ordre de Malte à sa fête patronale annuelle et à ses travaux de restauration. Nous lui en sommes très reconnaissants, car ils nous permettent de nous retrouver régulièrement dans cette superbe église dans laquelle plongent nos racines depuis si longtemps.

Pour célébrer dignement la fin des travaux de restauration des décors peints du chœur et de la sacristie de l'église et rendre par la même occasion hommage aux quatre Commandeurs de la famille Duding (dont deux furent également évêques de Lausanne de 1707 à 1745), la paroisse avait organisé le dimanche 8 janvier 2017 une messe présidée par Mgr Alain de Raemy, évêque auxiliaire, et concélébrée par quatre autres prêtres, dont deux chanoines de St-Nicolas et le curé de la paroisse.

A l'issue de cette messe, la présidente du Conseil de paroisse de St-Jean, M. Dominique de Buman, Conseiller national, le soussigné, Président de la Délégation Suisse romande de l'Association Helvétique de l'Ordre de Malte, M. Ivan Andrey, historien et responsable du recensement des biens culturels meubles auprès du Service des biens culturels du canton de Fribourg, ainsi que M. Beyeler, président du Conseil de paroisse de Riaz, prirent successivement la parole pour évoquer notamment les travaux de restauration, l'histoire de l'église et des membres de la famille Duding, l'histoire, les missions actuelles et la dimension spirituelle de l'Ordre de Malte.

Un apéritif à l'Espace St-Jean permit à tous les participants à la messe de partager un moment de convivialité et fut suivi d'un excellent déjeuner au restaurant de l'Epée, généreusement offert par la Paroisse St-Jean. Nous étions une quinzaine de représentants de l'Ordre et de son Service Hospitalier présents à la messe.

Ce fut une magnifique journée, et je remercie très chaleureusement ceux qui se sont déplacés, parfois de loin, pour représenter l'Ordre de St-Jean.

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi avez-vous fait un temps qui efface le passé et qui le rejette au loin dans la mémoire oublieuse des hommes ?* » écrivait Jean d'Ormesson dans un de ses ouvrages. Que l'on se rassure, une étude scientifique des travaux de restauration, étude dirigée par le Service des biens culturels du canton de Fribourg et soutenue par la paroisse de St-Jean et l'Association Helvétique de l'Ordre de Malte, sera publiée dans la série *Patrimoine fribourgeois* pour la fête de la St-Jean en 2017, date à laquelle nous célébrerons d'ailleurs nos vêpres solennelles à l'église St-Jean lors de nos Assises.

Qu'il me soit permis à cet égard de remercier très vivement M. Ivan Andrey, M. Alois Lauper, historien, responsable du recensement des biens culturels immeubles auprès du Service des biens culturels du canton de Fribourg, et Mme Cudry-Fasel, artisans de cette publication, pour leur magnifique initiative qui fait honneur à leur ville de Fribourg, à la paroisse St-Jean, et à l'Ordre de Malte.

Avec cette publication, qui éclairera d'un œil neuf l'histoire du décor peint commandité par les Duding au début du XVIII^e siècle, il nous sera possible de ne pas oublier ce passé qui forme le socle de notre position présente et à l'aune duquel nous devons appréhender l'avenir.



Restauration des décors du chœur et de la sacristie de l'église St Jean du 18^{me} siècle,
rendant hommage aux quatre Commandeurs,
dont deux évêques de la famille Duding.
Commandeurs de l'Ordre de Malte à Fribourg

8 janvier 2017

Nicolas de Gottrau



Pèlerinage annuel de la section de Genève à Ars sur Formans

Chaque année, la section de Genève du SHOMS organise son traditionnel pèlerinage au sanctuaire d'Ars. Le samedi 15 octobre 2016, nous sommes 18 participants (résidents du foyer Saint-Paul, religieuses de la Congrégation des Soeurs de la Croix de Chavanod et membres du SHOMS), accompagnés par Monseigneur Gabriel Ghanoum.

Le pèlerinage s'inscrit dans le déroulement de l'année sainte et jubilaire de la Miséricorde inaugurée par le Pape François le 8 décembre 2015 – en commémoration du cinquantième anniversaire de la conclusion du Concile Vatican II – et qui se clôture le 20 novembre 2016.

A son arrivée, le groupe se joint aux autres pèlerins pour la messe concélébrée de 11 heures dans la basilique Saint Sixte, rythmée par les chants des sœurs bénédictines. A la fin de l'office, chacun peut se recueillir devant les reliques de Saint Jean-Marie Vianney, conservées dans une chapelle de la basilique. Il est aussi possible de franchir la « Porte de la Miséricorde », avec ses intentions particulières.

Le déjeuner a lieu, dans une atmosphère de grande convivialité, à la maison Saint Jean chez les religieuses de Saint François d'Assise.

Dans l'après-midi, Monseigneur Gabriel Ghanoum nous délivre un enseignement sur le thème « Aimer la Miséricorde : A la Lumière de la Joie de L'Evangile », approprié au lieu où nous sommes et à l'orientation de l'année sainte. Il s'appuie, dans ses réflexions, sur les écrits et conversations du Pape François : l'exhortation apostolique « La Joie de l'Evangile » (2013) et le livre-entretien « Le nom de Dieu est Miséricorde » (2016). Pratiquer la Miséricorde, c'est la recevoir et la donner quotidiennement, porter un regard de non jugement sur les autres, comprendre et partager leur douleur, prier et se recueillir dans



le silence, solliciter l'aide de l'Esprit Saint. Monseigneur Ghanoum exerce lui-même, parmi ses nombreuses missions, un apostolat auprès des malades et des soignants dans plusieurs hôpitaux. Il aime, dans son propos, faire le lien avec les activités du SHOMS, qui sont, par essence, miséricordieuses.

La journée avance et il reste un peu de temps pour visiter la maison du curé d'Ars et le musée de cire qui retrace la vie du saint : témoignages de 41 années de sacerdoce local, d'une vie d'une extrême austérité toute préoccupée du salut des âmes et de prière intense. Auparavant, nous aurons pu vénérer la relique du cœur de Saint Jean-Marie Vianney et inscrire dans un registre ouvert à cet effet le nom d'un prêtre recommandé à la protection de celui qui a été proclamé en 2010 par Benoît XVI le « patron de tous les prêtres du monde ».

Les participants expriment leur gratitude à Monseigneur Ghanoum pour son accompagnement spirituel et adressent leur cordial remerciement à Jocelyne de Stadelhofen, qui organise chaque année le pèlerinage d'Ars.

Hervé Arot



Genève : Dîner du mardi, nos meilleures adresses

Une dizaine de fidèles se réunissent tous les premiers mardis du mois à Genève pour dîner en compagnie de résidents de la Fondation Foyer Handicap.

Décembre 2016

Pour leur désormais traditionnel dîner de Noël, nos compères se sont réunis «Chez Sami», excellent restaurant libanais dans le quartier des Pâquis. Mezze, grillades, tout était parfait! Un merci tout particulier aux serveurs qui nous ont aidés à faire rentrer les chaises roulantes électriques (attention: portes étroites) et qui ont égayé nos papilles. Youmna, qui coordonnait ce repas, avait même préparé des biscuits de Noël pour tous. Nous nous quittons dans la joie de fêter la naissance du Christ («Eid Milad Majidet», i.e. Joyeux Noël en arabe) mais aussi de nous retrouver en janvier!

Guillaume Toffel



Informations:

Chez Sami

Accueil: *****

Infrastructure pour les handicapés: *

Menu: *****

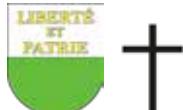
Prix: ****

Rue de Fribourg, 11

1201 Genève

Tél.: 022 901 03 33

<http://chezsami.ch/>



Lausanne : Hommage à Hélène Apotheker-Senard, Dame de l'Ordre

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de notre Amie Hélène Apotheker. En 1991, elle entrait au SHOMS et chaque année, au mois de mai, elle accompagnait le pèlerinage de Lourdes ; pour nous, les Lausannoises, elle était l'infirmière de la section qui courait d'un malade à l'autre, infatigable. Comme me le disait Odile Gardaz le jour où nous avons appris qu'elle ne viendrait plus : « Je me rappelle que dans les pires situations, elle trouvait toujours la solution la meilleure pour le patient ».

Pendant de nombreuses années, Hélène nous donnait les cours de soins aux malades. Elle avait un respect infini pour ceux que la vie avait rendus dépendants et nous apprenait les gestes simples de la toilette avec cette bonté et cette tendresse qui la caractérisaient. Pour Hélène, soigner était une prière. Quand je pense à Hélène, je pense aussi à sa générosité et je vais vous conter une petite histoire. Le



SHOMS Lausanne avait organisé une brocante en faveur du CIOMAL, Hélène était bien entendu partante et, la veille du grand jour, elle était arrivée avec sa voiture, avait ouvert le coffre et nous avait dit : « Voilà mes chéris, cinquante bouteilles d'Aloxe Corton, de chez moi ! ». De sa Bourgogne natale, Hélène avait la générosité et de ses origines provençales, la lumière. Chère Hélène, repose en paix et veille sur les tiens. Marie-Françoise



Lausanne : Hommage à Poucette de Livonnière

Poucette de Livonnière, ou pour ses petits-enfants Douce, fut un pilier de notre cafétéria à Lourdes depuis sa création. Elle fut là-bas comme une mère ou une grand-mère pour nous tous, toujours avec le sourire, sa joie de vivre et son humour.

Elle encourageait et soutenait ceux qui appréhendaient d'aller aux piscines en allant prier avec eux pour les préparer à mieux vivre cette expérience si unique.

Elle s'est endormie dans la paix du Seigneur, le dimanche 2 octobre, fête des anges gardiens qu'elle priait tant.



Laure de Saint-Seine



Neuchâtel : Ladies' lunch 2016

Le traditionnel Ladies'lunch a eu lieu le 17 novembre 2016. 130 personnes étaient réunies dans une chaleureuse ambiance au restaurant Max et Meuron à Neuchâtel. Le bénéfice de cette manifestation a été attribué au Foyer Handicap de la Chaux-de-Fonds. Ceci pour soutenir son atelier des loisirs qui s'occupe entre autres du projet Citizen Bee. Les résidents du Foyer ont l'occasion de s'occuper de ruches d'abeilles situées sur le toit de l'institution. En effet, il semble que les

abeilles profitent plus de l'environnement des villes que de celui des campagnes. Les pesticides dispersés dans les champs empêchent la pollinisation. Souvent, les colonies meurent. Dans les villes, il semble que la production de miel est très favorable. Pour cette première expérience, les résidents ont récolté 7 kg de miel. C'est eux également qui ont conditionné les emballages. Les personnes présentes au lunch ont reçu en cadeau un petit pot de miel. Le Directeur de Foyer Handicap nous a présenté le fonctionnement de son institution et nous a invités à la découvrir en allant sur place.

Un grand merci à toutes les personnes qui se sont impliquées dans l'organisation de cette manifestation ainsi qu'aux très nombreux donateurs qui ont fourni de splendides lots pour la tombola.

Marie-Anne Mauler, C.S. Neuchâtel





Neuchâtel : Messe et passation de pouvoir

Le 28 novembre 2016 a été un jour marquant pour la section neuchâteloise du SHOMS créée en 2003. En effet, Anne de Chambrier et moi-même avons remis nos fonctions de Chef. Nous avons passé les rênes à Stéphanie de Kalbermatten et à Pascal Luthi. Nous sommes heureuses de savoir que dorénavant, la section est placée entre de très bonnes mains.

Une Messe a été célébrée à l'Eglise de Colombier par Fra Guy-Michel et M. le Curé Nicolas-Pierre Maillat. Messe agrémentée de belle musique sumérienne, chantée par J. Moreno accompagnée de flûte et d'orgue. Lors de cette célébration, Alexandre Sacerdoti Commandant du SHOMS a remis les insignes de Chef de section à nos deux amis.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir à cette occasion Jean-Paul Santoni et son épouse, ainsi

qu'Antoinette Fierz, les 2 anciens Commandants du SHOMS. Ils ont toujours été pour notre section des soutiens infaillibles. Ils nous ont encouragés et soutenus en toutes occasions. Merci à eux de s'être déplacés. Merci également à Suzanne Le Fort, notre secrétaire générale, sans elle rien ne serait possible... Ta présence ce jour, ainsi que ton amitié chère Suzanne, nous sont précieuses.

Merci également aux membres de la section, ainsi qu'aux nombreux amis réunis à cette belle occasion. Quelle joie de sentir votre soutien et votre chaude amitié.

A l'issue de la Messe, un apéritif et un dîner ont été servis au Château de Colombier. D'aimables paroles et de jolis cadeaux ont été échangés.

Marie-Anne Mauler



Osts Schweiz: Tätigkeiten 2016

Auch 2016 hat die SHOMS der Sektion Osts Schweiz/Liechtenstein verschiedene Tätigkeiten organisiert.

Fahnenweihe in Altötting

Anlässlich unseres 10-jährigen Jubiläums der Wallfahrt nach Altötting am 16./17. Juli wurde unsere neue Sektionsfahne von Generalvikar Martin Grichting bei der Gnadenkapelle geweiht. Mit Freude waren alle mitgereisten Wallfahrtsteilnehmer unserer Sektion anwesend.



Ehrung von Christina Seeger

Auf Einladung von Friedrich und Monica von Toggenburg, hat sich am Sonntag, den 24.07.2016 eine Gruppe der Sektion Osts Schweiz/Liechtenstein

im Garten der Familie getroffen. Der Anlass galt der Ehrung von Christina Seeger zu ihrem 20 Jahr Jubiläum als Mitglied des Hospitaldienstes der Sektion Osts Schweiz/Liechtenstein.

Da Christina Seeger aus persönlichen Gründen nicht an den Feierlichkeiten in Beromünster im Juni teilnehmen konnte, hat Friedrich von Toggenburg, als Mitglied des Malteserordens, unserer lieben Christina das Verdienstkreuz des Ordens übergeben und ihr im Namen des Malteserordens und aller Anwesenden für ihren 20-jährigen Einsatz in unserer Sektion gedankt, zur grossen Freude von Christina.

Wir durften im Anschluss daran, den Sommerabend mit einer feinen Südtiroler-Jause sowie das gemütliche Beisammensein und den persönlichen Austausch geniessen. Ein herzliches Vergeltsgott sagen wir den Gastgebern.

Hilfseinsatz in Flamatt

Am Samstag, den 17. September 2016 fuhren 11 Mitglieder des SHOMS Osts Schweiz/

Liechtenstein frühmorgens mit dem Zug, für einen Hilfseinsatz, nach Flamatt. Monica von Toggenburg hatte uns über diese Möglichkeit orientiert und die Hilfeleistung im Zentrallager der Stiftung «Hilfe und Beistand», dessen Geschäftsführer Guido Stöckli ist, auch organisiert.

Nach der herzlichen Begrüssung ging es motiviert an die Arbeit, bei welcher Berufswäsche verpackt, Betten gestapelt und Brillen sortiert wurden, wobei auch die mitgereisten Kinder einen grossen Beitrag leisteten. Wir durften in anschaulicher Weise vieles über die Hilfe, welche die Stiftung bei armen Menschen leistet, erfahren. In der Mittagspause wurden wir mit einem feinen Brunch verwöhnt.

Beeindruckt und mit dem guten Gefühl, einen Einsatz für arme und kranke Menschen geleistet zu haben, ging es dann auf die Heimreise.

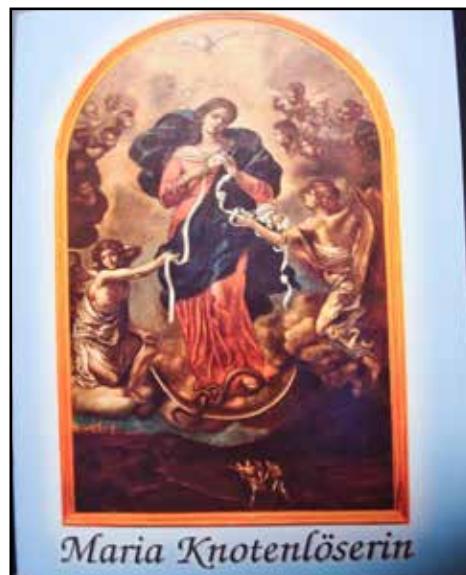
Wir möchten uns an dieser Stelle bei Monica von Toggenburg für die Organisation und bei Guido Stöckli für das leibliche Wohl herzlich bedanken.



Wallfahrt nach Oberriet zur Kapelle Maria Knotenlöserin

Zusammen mit Herren Kranken hat die Sektion Ostschweiz/Liechtenstein am 22. September 2016 eine Wallfahrt zur Kapelle Maria Knotenlöserin organisiert. Die Andacht wurde von Generalvikar Martin Grichting gestaltet, welcher uns auch die Bedeutung des Bildes Maria Knotenlöserin näher brachte. Eine Kopie des Originals von Augsburg hängt an der Frontseite der Kapelle. Gemeinsam wurde dann auch gebetet und gesungen.

Auf der Heimreise gab es bei gemütlichem Zusammensein Café und Kuchen. Für den schönen Nachmittag durften wir grossen Dank von unseren mitgefahrenen Herren Kranken entgegennehmen. Dies zeigt uns auch, dass solche Wallfahrten ein Bedürfnis sind und wir danken dem Generalvikar Martin Grichting für die geistliche Betreuung.



Maria Knotenlöserin

Etwas zum Schmunzeln!

Anlässlich der Lourdeswallfahrt segnete eine unserer Rollstuhl-Patientinnen ihren ebenfalls mitgereisten kranken Mann, was zur Folge hatte, dass umstehende Koreanerinnen fragten, was das für eine besondere Frau ist. Natascha erklärte ihnen, dass sie eine unserer Patientinnen ist, worauf sie sich der Reihe nach aufstellten, um auch von Marlene gesegnet zu werden!

Cécile Hartmann



Zürich: Gruppe Cerebral – Dolder Ausflug

Es ging auf's Eis! Am 26. November haben sich 9 Gäste und 13 Helfer aus der SHOMS Gruppe Cerebral an der Dolder Kunsteisbahn getroffen, um gemeinsam ein paar Runden auf dem Eis zu drehen. Dank sogenannter Eisgleiter konnten wir unseren Gästen den Kontakt mit dem Eis ermöglichen und das schöne Gefühl des Gleitens vermitteln.



Voller Vorfreude und Aufregung haben wir unsere Gäste um 11:30 Uhr am Eingang der Eisbahn erwartet und kurz darauf für das Schlittschuhlaufen vorbereitet (Mütze, Handschuhe angezogen und den Handrollstuhl auf einem Eisgleiter befestigt), eine Proberunde gedreht und losging es! Helfer haben diese Gelegenheit genutzt um ihre Schlittschuhe für die Saison einzubauen, manche sogar um sie nach Jahren wieder anzuziehen, wobei viele Gäste zum ersten Mal überhaupt auf dem Eis waren. Als grosser Hockey Fan war André Nummer 1 auf dem Eis. Der selbst mitgebrachte Hockey-schläger ist bereits nach der ersten Runde ausgepackt worden, bevor die Suche nach einem Puck losging. Mit einer ausserordentlichen Genehmigung der Eisbahn und etwas Schnur stand dem Hockeyspiel nichts mehr im Weg. André war nicht nur der erste Guest auf dem Eis, er war auch der letzte, der das Eis wieder verlassen hat.

Der Ausflug hat unsere Gäste begeistert. Ob es das Gleiten, das schnelle Drehen und Bremsen,



die weihnachtliche Stimmung oder die vielen Kinder auf dem Eis waren; die Freude war riesig gross (und ansteckend!). Trotz einsetzender Müdigkeit wären wir alle am liebsten noch länger geblieben. Das anschliessende Mittagessen im Sportrestaurant mit Schnitzel, Pommes Frites und Ketchup war ein perfekter Abschluss von einem sehr ereignisreichen Ausflug.



Unser herzlicher Dank geht an die Stiftung Cerebral für das Bereitstellen der Eisgleiter und den Mitarbeitern der Dolder Kunsteisbahn für Ihren herzlichen Empfang.

Nadine Schmidt und Stéphanie Abels



Zürich: Tischlein-deck-Dich – von der Idee zur eigenen Abgabestelle

Eine neue Aktivität innerhalb einer Sektion des SHOMS aufzuziehen ist eine aufregende Sache: Viele meinen, man brauche zuerst viele Leute, die mitmachen, um dann gemeinsam eine Aktivität zu suchen, die allen Bedürfnissen und Fähigkeiten entgegenkommt. Doch das stimmt nicht!

Eine gute Aktivität findet gute Helfer - und keine Aktivität passt allen.

Unsere Erfahrung in der Sektion Zürich lautet: Suche einen starken Partner, der die Logistik bereitstellt, denn jenes ist nicht unsere Aufgabe. Vielleicht sind wir sogar recht gut in Organisation und auch logistisch haben wir so einiges zu bieten - jeder kennt die beeindruckenden Rapporte der Stiftung Aide & Assistance mit den vielen Elefanten, die die Masse an beförderten und verteilten Hilfsgütern symbolisieren. Doch das können andere wohlmeinende und wohltätige Organisationen auch. Was uns unterscheidet: Wir Malteser suchen den HERRN im Kranken (unsere Herren Kranken) oder anders ausgedrückt: Christus im bedürftigen Nächsten. Das ist unsere Vokation, einer der beiden Pfeiler unserer Daseinsberechtigung und unserer Geschichte. Unsere Stärke ist unser Team, die Menschen, die anderen Menschen Gutes tun wollen. Unser Ordensgründer hat es auf den Punkt gebracht: **«Unsere Bruderschaft wird unvergänglich sein, weil der Boden, auf dem diese Pflanze wurzelt, das Elend der Welt ist und weil, so Gott will, es immer Menschen geben wird, die daran arbeiten wollen, dieses Leid geringer, dieses Elend erträglicher zu machen».**

So gesehen, stehen in der Tat am Anfang einer Aktivität die Menschen, die das Elend der Welt verringern wollen.

Laut Matthäus 18,20 braucht es (im Sinne der TUITIO FIDEI) nur zwei oder drei, die sich versammeln.

Das kriegen wir allemal hin. Denn wir sind ja nicht lauter Einzelkämpfer, sondern agieren als

Verein mit gemeinsamer Motivation, die gemeinsam das selbe Ziel verfolgen.

Und wenn wir eine sinnvolle Tätigkeit anstreben, dann finden sich bald weitere, die mitmachen wollen.

Eine gute Aktivität findet gute Helfer.



Wir haben's ausprobiert:

Vom Grossmeister ist vor einigen Jahren der Aufruf ergangen, sich Flüchtlingen und Armen (ebenfalls) zuzuwenden.

Bisher beschäftigten wir uns in der Sektion Zürich mit Kranken (MS-Gruppe), Betagten (Gruppe Doldertal) und mit Behinderten (Gruppe MEH und Gruppe Cerebral). Dazwischen halfen wir Aide & Assistance, wenn es in Zürich Hilfsgüter zu verladen galt und nahmen in grosser Zahl an der Lourdes-Wallfahrt teil.

2013 glaubten wir, eine weitere Aktivität in Angriff nehmen zu können, denn einige unserer Helfer schienen uns «nicht ganz ausgelastet».

Thierry de Sépibus, damals Stellvertretender Sektionsleiter, hatte Beat Curti, den Initiator und Gründer von Tischlein-deck-dich (TDD: www.tischlein.ch) getroffen und war fasziniert von der Idee: Lebensmittel vor der Vernichtung retten und an Armutsbetroffene verteilen. Das ging in die selbe Richtung, wie der Aufruf des Grossmeisters...

Bei unserem «kleinen Sektionstreffen» (der jährlichen Zusammenkunft der Chefs unserer vier Aktivitäten mit der Sektionsleitung) kamen wir zum Schluss:

Das passt - vielleicht!

Die Logistik würde – wie bei allen unseren Aktivitäten – von einem starken Partner gewährleistet, so dass sich unsere Helfer auf ihren eigenen Einsatz - den persönlichen Dienst am bedürftigen Nächsten - würden konzentrieren können.

Um das «Vielleicht» auszuräumen beschlossen wir, dass jeder von uns einen Probe-Einsatz bei TDD mache und wir danach entscheiden wollten, ob das Thema weiterverfolgt werde oder nicht.

Die Sektion Basel hatte bereits Erfahrung: Dort betreibt ein Team unter der Leitung von Catherine Hosang seit vielen Jahren die TDD-Abgabestelle Zwinglihaus.

An einem Dienstag Vormittag im September 2014 wurde ich dort herzlich und offen aufgenommen, durfte mitmachen, in alles hineinschauen, jede Frage stellen... und bekam sehr wertvolle Informationen über «Dos and Don'ts», Stolpersteine etc.

Uns Schnupperkandidaten – jeder bei einer anderen Abgabestelle - ging es allen gleich: Uns begeisterte die Idee hinter TDD und die Art, wie in mehrfacher Hinsicht sinnvoll Hilfe geleistet wird.

Und schon waren wir nicht mehr «zwei oder drei», sondern fünf!

Das Arbeitspensum von rund 3 ½ Stunden pro Einsatz schien uns gut zu bewältigen.

Allerdings wurde uns ebenfalls bewusst, dass 7-8 Helfer jede Woche im Einsatz eine Teamgrösse von über 20 Personen erforderte. Eine eigene

Abgabestelle – das wär's! Doch DAS gab die Sektion Zürich bei aller Begeisterung denn doch nicht her.

Also erst einmal kleine Brötchen backen, Schritt für Schritt vorgehen, erst einmal klären, welche Manpower wir tatsächlich zur Verfügung haben.

Welch glücklicher Zufall, dass die Subkommende Zürich des Johanniter Ordens zeitgleich auf der Suche war nach einer Aktivität für ihre neu zu gründende Hilfsgemeinschaft.

Beim Sektionstreffen 2014 reifte der Entschluss, dass wir «eines Tages» eine Abgabestelle «unter dem 8-spitzigen Kreuz» betreiben wollten, Johanniter Hilfsgemeinschaft und Malteser Hospitaldienst gemeinsam. War das nicht die ideale Gelegenheit, unsere Kräfte zu bündeln?



Zum kleinen Sektionstreffen 2014 wurden Catherine Hosang, Karin von Gellhorn (designierte Projektleiterin auf Seiten der JHGS) und Thomas Vorwerk (Präsident des Hilfswerks des Johanniterordens in der Schweiz) hinzu gebeten. Das Projekt nahm Gestalt an.

Die Geschäftsleitung von TDD stand der Idee sehr positiv gegenüber, denn die Zusammenarbeit mit der Sektion Basel des SHOMS funktionierte bestens. Eine neue Abgabestelle war in Meilen geplant. Dort brauchte es noch Helfer – für uns eine ideale Gelegenheit, Erfahrung zu sammeln!

Unter TDD als professionell geführte Freiwilligen-Organisation mit ca. 100 Abgabestellen entwickelte sich alles Weitere in wohlgeordneten Schritten: Für uns Johanniter und Malteser wurde ein spezieller Schnuppertag bei der Abgabestelle Andreaskirche – einer der bestfrequentierten in Zürich – organisiert. Briefing, zuschauen, mit anpacken, Fragen stellen... jeder unserer Interessenten bekam einen guten Einblick in die zu bewältigende Aufgabe als Helfer. Und beim anschliessenden Kaffee um die Ecke ergab sich eine wunderbare Gelegenheit, dass sich SHOMS und JHGS kennenlernen – und so viele Gemeinsamkeiten entdeckten... Da begann bereits ein Team zusammen zu wachsen!

Wo zehn oder zwölf in meinem Namen versammelt sind ...

Ende März 2015 wurde die Abgabestelle Meilen



von TDD im Haus der Chrischona-Gemeinde eröffnet. Aus jener Gemeinde stammt auch die dortige Abgabestellen-Leitung. Ungefähr die Hälfte der Freiwilligen kam aus den Reihen der JHGS und des SHOMS.

Nach anfänglich enttäuschend wenigen Kunden, entwickelte sich die Abgabestelle allmählich zum Treff- und Einkaufspunkt für viele Bedürftige und auch die Helfer wurden mehr und mehr gefordert. Auch das Helferteam wuchs. Denn: Eine gute Aktivität findet gute Helfer.

In Oktober 2015 geschah es zum ersten Mal, dass sich eine unserer 8-spitzigen Helferinnen

nicht mehr in den Einsatzplan eintragen konnte, weil jener bereits «ausgebucht» war. Das war das lange ersehnte Zeichen!

Am nächsten Tag telefonierte ich mit Alex Stähli, Geschäftsführer von TDD, schilderte ihm die Situation. Wir waren uns einig: Meilen ist etabliert genug und wir sind ausreichend Helfer, um die eigene Abgabestelle von Maltesern und Johannitern endlich (zwei Jahre nach der Idee dazu!) in Angriff zu nehmen!

Ausserdem einigten wir uns darauf, dass TDD den Standort (ZH-Altstetten sollte es sein, das hatte TDD bereits recherchiert) und JHGS und SHOMS das Team beisteuern würden.

Einen Monat später bekam TDD eine Absage aller evangelischen Kirchen in ZH-Altstetten.

Alex Stähli war frustriert.

Glücklicherweise konnten wir helfen: Innerhalb weniger Stunden hatte die Kirchengemeinde Heilig Kreuz ZH-Altstetten ihre Gesprächsbereitschaft und das grundsätzliche OK zu unserem Vorhaben gegeben; zehn Tage später waren die Räume inspiziert und für ideal befunden!

In der Zwischenzeit hatten sich neue Interessenten gefunden, die der Idee von TDD genauso viel abgewinnen konnten: Frauen der Johanniter Ritter, bereits aktive und neue SHOMS-Helfer...

Wo – inzwischen – über 20 in meinem Namen versammelt sind... !

Es sollte insgesamt drei Jahre dauern, bis wir am 21. November 2016 die Abgabestelle Zürich-Altstetten eröffnen konnten.

An unserem Eröffnungstag kamen erwartungsgemäss nur wenige Bezüger, um am üppigen Lebensmittelangebot teilzuhaben. Inzwischen wird unsere Abgabestelle nach und nach bekannt; wir versorgen jetzt schon über 40 Personen mit Lebensmitteln, die von TDD vor der Vernichtung gerettet und von uns an armutsbetroffene Menschen verteilt werden.

Verena Vorwerk



Au revoir

On ne comprend pas. Et d'ailleurs on ne cherche pas à comprendre. Quand on est au Liban, dans un camp d'été, on est simplement hors du temps et de l'espace. On n'en fait pas une montagne non plus, et on ne se pose pas trop de questions. On passe simplement du temps avec lui ou elle comme on le ferait avec un vieil ami.

C'est uniquement après le camp, quelques jours plus tard quand le stress du début d'année retombe, que l'on commence à comprendre, par contraste, la merveille qui nous a été donnée de vivre. Et ce que l'on comprend va contre notre logique. Pourquoi passer les seules vacances dont on dispose comme volontaire dans un camp pour personnes handicapées ? Et surtout pourquoi vouloir tout cela ? Par tout cela, il faut comprendre non seulement le don de son temps, de son énergie, de son argent, mais aussi et principalement le don total de soi, à vrai dire l'abandon de soi. Cela peut sembler bien absurde, et d'ailleurs ça l'est pour beaucoup de gens ! Mais à bien y regarder, ce n'est pas absurde du tout, bien au contraire. Au retour du Liban, ces choses apparaissent même comme des évidences : la source du bonheur humain est l'amour, et l'amour réside dans l'abandon et le don de soi. Et le pire, ou le mieux, c'est qu'il s'avère qu'aimer est terriblement simple. Après deux semaines de camp, une volontaire qui participait pour la première fois au projet nous a regardés avec un air étonné : « Mais en fait, c'est tellement simple d'aimer ! » Nous en avons évidemment bien ri, mais sa découverte était belle et portait en elle le ferment d'une vision nouvelle sur le monde qui l'accompagnera sûrement bien au-delà de ce camp d'été au Liban.

Il faut dire que ces personnes handicapées nous rendent la tâche facile. Ils n'ont pas construit autour d'eux, comme nous l'avons tous fait, de carapaces de protection. Il nous est donc pratiquement impossible de rentrer vraiment en contact avec eux tant que nous n'abandonnons pas ces



carapaces qui sont les nôtres. Sans cela, nous sommes systématiquement en décalage, sur une autre fréquence que la leur qui est simplement celle de l'humanité et qui les rend si beaux malgré leurs problèmes physiques. Alors en chemin vers eux, nous déposons toutes nos protections, pour enfin nous retrouver pour ainsi dire « nus ». Et ce que nous trouvons dans cette nudité est semblable à un invité : infirme, mais magnifique. Comme le disait Dom Marc de Pothuau : « Dieu est toujours et partout présent. Mais là où tu oses regarder le pauvre et dire « nous » avec lui, alors oui, tu ouvres les yeux sur Sa présence et tu goûtes quelque chose du Royaume. Alors apprends à voir, là où tu es, le pauvre qui t'ouvre les portes du Royaume, ne serait-ce qu'en toi-même ! ».

Mon service au sein du Lebanon Project touche malheureusement à sa fin. De ces quelques années, je n'en garde que de la gratitude. Je n'ai aucun doute que l'équipe actuelle, sous la direction de Valentine Bulliard, saura poursuivre le développement de ce projet qui débute encore, en continuant non seulement à affirmer la délégation suisse comme partenaire solide du Lebanon Project International mais aussi en gardant la dualité de sa mentalité à la fois aimante et entrepreneuriale qui a fait le succès du projet et qui est la clef de sa pérennité.

Von guten Mächten wunderbar geborgen.

Matthieu Michel



In den Bergen Lebanons

In Gedanken finde ich mich oft zurück in diesen Moment, an diesem September Abend in den Bergen Libanons. Dort, in einer kleinen Kapelle ausserhalb Sourats, sitze ich mit all meinen neu gewonnenen Freunden und lausche der Harmonie des Messgesangs. Es ist unser letzter Abend. Der Reihe nach werden Freiwillige beim Namen nach vorne gerufen. Noch bin ich nicht dran – ich geniesse den Moment und geh’ in mich.



Es scheint nur Tage her, als ich während einer Berner Sektionssitzung Rolands Anekdoten über seinen Einsatz im Libanon lauschte.

Schon wenige Wochen danach sass ich mit Matthieu, dem Mitbegründer der Schweizer Branche des Libanon Projects bei einem Bier in Zürich und liess mich von seinen Erzählungen und seinem Esprit mitreissen. Es bedurfte keiner weiteren Überzeugungskraft. Ich war fest entschlossen. Ich wollte – nein – ich musste mit. Einige Monate später fand ich mich mit den anderen Volontären im Flieger Richtung Beirut wieder. Es wäre gelogen, würde ich sagen ich hätte nie ein mulmiges Gefühl verspürt. Ich könnte jedoch nicht mehr zuordnen, was der Grund eines solchen Gefühls gewesen war. Denn dem ersten Schritt aus dem Bus, der uns ins Zentrum Beiruts brachte, hätten tausende mehr folgen können. Ich hatte sogleich das Bedürfnis, die Stadt und das ganze Land in einem Atemzug zu entdecken. Doch das musste warten. Der Grund dieser Reise, war ein anderer, viel wertvollerer. Meine Gedanken werden unterbrochen – mein Name wird aufgerufen. Ich stehe auf und bahne vor-

sichtig meinen Weg durch die Reihe zum Mittelgang und weiter in Richtung Altar, vorbei an Gesichtern, die mir vor einigen Tagen noch fremd waren. Heute teile ich mit ihnen nicht nur Erinnerungen aber eine Erfahrung, die vielen von uns ein tieferes Verständnis der Nächstenliebe gegeben hat.

Erst zwei Wochen davor standen wir alle am Eingang des Camps in Chabrouh und haben mit bunten Luftballons das Eintreffen unserer Gäste erwartet. Als der Bus in Sichtweite kam, stimmten wir jubelnd in Willkommenslieder ein. Die strahlenden Gesichter die uns begegneten, werden wir alle nie vergessen. Es war wahr, was Abuna Romanos, der verantwortliche Priester, gesagt hat. Die Zeit mit unseren Gästen liess uns erfahren, was es bedeuten kann Vater oder Mutter zu sein. Wir wollten ihnen alle Liebe und Geborgenheit geben. Wir wollten die Freude in den Gesichtern unserer Gäste, dieses Strahlen eines jeden einzelnen für jede Sekunde erhalten. Umso mehr erfuhren auch wir, wie sehr es schmerzt und wie ohnmächtig man sich fühlt, wenn es seinem Schützling schlecht geht und man dies nicht zu ändern weiss. Viele von uns, konnten und wollten ihre Tränen nicht zurück halten, als unsere liebgewonnenen Gäste wieder in den Bus stiegen und uns verliessen.

Ich kehre zurück in diesen Moment, in die Kapelle ausserhalb Sourats. Am Altar angekommen erwartet mich Matthieu, unser Mas’oul. Er reicht mir die Hand zum Dank. Ich erwidere. Doch ein simpler Handschlag würde dem Moment nicht gerecht. Wir umarmen uns brüderlich. Er überreicht mir das Armband, dass alle nach dem Camp erhalten. Dreiunddreissig Knoten sind in das Bändchen geflochten – die Zahl der Vollkommenheit. Ich weiss, nächstes Jahr komme ich wieder. Dann finde ich mich, auf das Armbändchen an meinem Handgelenk starrend, zurück, weg aus diesem September Abend im Libanon im Jetzt, bei mir zuhause in Luzern.

Matteo Frey



Volontario per la prima volta: Chabrouh 2016

Inizialmente pensavo di non farcela. Non avevo mai vissuto un’esperienza simile in vita mia, non avevo mai dovuto cambiare un pannolino, né occuparmi di persone bisognose in un modo così intenso. Perciò il giorno della partenza per Chabrouh ero molto agitato all’idea di dover affrontare questa nuova situazione.

Già dopo un paio d’ore, tuttavia, dopo aver conosciuto il gruppo che partiva con me, ho iniziato a vivere questo Camp in modo diverso, e mi sono sentito in grado di affrontare qualsiasi cosa. Il fatto di trovarmi tra persone con cui ho molto in comune mi ha sicuramente aiutato. Non da ultimo però voglio ricordare la straordinaria presenza della nostra guida spirituale Abouna Romanos, che ci ha accompagnati durante il Camp.

La vita a Chabrouh con gli Ospiti non è stata sempre facile. Occuparsi dei propri bisogni e necessità quotidiane non è la stessa cosa che occuparsi di quelli di un’altra persona che ci viene affidata. La fatica si è fatta sentire, ma lo sguardo di gioia impresso nei loro occhi era ben più di una ricompensa. Le parole di Abouna, durante la preghiera del mattino e quella della sera, mi hanno sempre dato un’energia particolare, che mi ha aiutato durante tutto il Camp. A questo proposito mi ha particolarmente colpito una sua frase. Ci ha detto che abbiamo ricevuto una grazia dal Signore, perché abbiamo potuto provare la gioia dei genitori quando vedono i propri figli felici, pur non essendo ancora – per lo meno la più parte di noi – genitori. Ciò che ha detto mi ha rivelato un nuovo aspetto del stare insieme ai nostri Ospiti, aiutandomi ad aprire gli occhi su questa realtà che è il donarsi completamente al prossimo, e attraverso ciò incontrare il Signore. Non siamo andati ad aiutarli per compassione, ma ad essere loro amici. Il nostro rapporto con loro non era basato sul dare, ma sul dare e il

ricevere: ricevere una pace, una gioia, una pienezza, una nostalgia di qualcosa che è molto più grande di noi. E partendo mi sono detto che non sono solo loro ad aver bisogno di noi, siamo noi, anche, ad aver bisogno di loro.



Sono rimaste tante cose impresse nella mia memoria e le porto sempre con me, ogni giorno, da quando sono tornato: avevo paura ma mi sono rimboccato le maniche e l’ho fatto col sorriso, anche nei momenti più difficili, perché ero accompagnato dal Signore, a cui affidavo ogni momento, dal mio Ospite, e da questo gruppo di fantastici altri volontari.

Vorrei concludere ringraziando tutte le persone che hanno reso possibile questo straordinario Camp, il nostro Mas’oul, tutto il Team del Lebanon Project, le Kitchen Mommies, che hanno permesso che tutto si svolgesse sempre al meglio, Abouna, quei Volontari che hanno partecipato al Camp come me per la prima volta e tutti i nostri cari Ospiti.

Francesco Brenni



Remerciements

Chers Donateurs, chers Amis,

Grâce à vos généreux dons à l'occasion du concert du Quatuor Bella Terra à Fribourg et de la projection du film GHADI à Genève, nous avons le plaisir de vous annoncer que la contribution à la rénovation du Centre Al Fadi à Chabrouh au Liban, où ont lieu les camps de vacances avec nos amis handicapés, s'élève à **US\$ 63'382.-**.

Ces événements de bienfaisance nous ont permis de vous rencontrer et de partager avec vous notre passion pour The Lebanon Project. Au nom de tous les volontaires, nous vous remercions de votre soutien et nous réjouissons de continuer l'aventure avec vous !

Revivez les moments clés de GHADI et du concert de Fribourg et découvrez davantage au sujet du Lebanon Project sur notre site internet : <http://www.shoms.ch/fr/the-lebanon-project>.

Nous vous donnons rendez-vous pour écouter le Duo de Jazz oriental Millioud-Freiburghaus le **samedi 4 mars 2017 à 18h à l'Eglise Saint-Jean à Fribourg**.

Bien amicalement,

Pour The Lebanon Project
Valentine Bulliard





Eclaireurs de Malte (EMS) : Sortie automnale

Pour la première fois de l'année, après 2 longs mois de patience, la troupe des Éclaireurs du SHOMS s'est réunie à l'occasion de notre premier weekend « Prier et Témoigner ». Il est 10 heures. Le weekend commence officiellement. Sac au dos et gourde au ceinturon, les patrouilles des Loupitezk et des Castopoka s'élancent pour une marche le long du Gottéron à Teotitlan sous les couleurs de la fin de l'automne et le froid du début de l'hiver. En effet, cette année, la troupe incarnée en tribu aztèque devra se défendre contre l'envahisseur, Hernan Cortez et son armée. Mais pour l'heure, il s'agit simplement de s'entraîner et de prouver de quoi ils sont capables aux yeux de la triple alliance et de notre chef, Tlacopan. C'est donc à coups de cartes, et en courant à toute allure que les patrouilles se sont affrontées durant de longues heures de jeu en défendant des attributs dans leur camp respectif. La nuit tombée, le jeu se calme gentiment car il prend une tout autre tournure... En effet, maintenant, la meilleure tactique étant la discrétion, il n'y a plus un seul bruit dans la forêt mais chaque scout a deux fois plus d'adrénaline. À 19 heures, c'est enfin l'heure de manger les pâtes bolognaise que nous avons préparées. C'est donc bien repus que nous nous rendons à l'université de Fribourg



Source : <http://www.mereinetidor.fr>

afin d'assister au témoignage du soir. Après cette petite heure, la tête bien remplie, les éclaireurs assurent l'encadrement de la procession en direction de l'église à l'aide de flambeaux. Cette activité marque la fin de la journée et permet à la troupe d'aller se coucher. Le lendemain matin, à 7 heures, après une nuit fort agréable, toute la troupe prend le petit-déjeuner avant de s'attaquer au nettoyage de l'abri de la protection civile où une partie des manifestants a pu rester pour la nuit. Après un dernier jeu et avant de nous dire au revoir, nous avons appris que Hernan Cortez avait capturé notre chef, Tlacopan et l'avait fait emprisonner. Malheureusement, nous ne savons pas encore où exactement il se trouve mais nous ferons tout pour le retrouver et le délivrer...

Vincent de Buys Roessingh





Die Sektion Solothurn stellt sich vor

Ein glücklicher Zufall will es, dass wir die Sektion Solothurn gerade dann vorstellen dürfen, wenn am 18. März 2017 die Generalversammlung des MHDS in unserer Stadt abgehalten wird. Diese Zeilen dienen denn auch als Einstimmung für die Mitglieder des MHDS, die bald in die schönste Barockstadt der Schweiz pilgern werden.

Seit 1988 existierte eine junge und aktive Sektion des MHDS in Solothurn. Wegen des Wegzugs von Schlüsselpersonen und wegen interner Spannungen wurden die Aktivitäten um das Jahr 2000 leider aufgegeben. Einige Solothurner blieben dem MHDS aber treu und waren während vieler Jahre bei anderen Sektionen, Genf, Zentralschweiz oder Bern aktiv. Nach einem Gespräch mit Kommandant Antoinette Fierz während der Lourdes-Wallfahrt 2012, an der er als Gast der Sektion Zentralschweiz teilnehmen durfte, erklärte sich der Autor dieser Zeilen bereit, die Sektion Solothurn wieder aufzubauen. Er kontaktierte einen weiteren Ordensritter aus Solothurn, Roland Beck, und einige erfahrene frühere Sektionsmitglieder,



Ausflug mit den Bewohnern und Bewohnerinnen des Bellevue

Andreas Jaross, Cristina Dubach, Margot Oberer und Gabrielle Eng. Diese waren erfreut, wieder in Solothurn für die Sache des MHDS tätig sein zu können. So kam eine Gruppe von vorerst sechs Personen zusammen, die Kerngruppe der „neuen“ Sektion. Es stiessen weitere Interessenten dazu, sodass wir heute auf zwölf regelmässig aktive Personen, davon zehn Mitglieder des MHDS, zählen können; bei besonderen Anlässen werden wir von Verwandten und Freunden verstärkt und bringen es dann auf bis zu 20 Mitarbeitende Leute.



Lottomatch im Alters- und Pflegeheim Bellevue, Oberdorf

Seit 2013 begleitet der Malteserkaplan Agnell Rickenmann, Pfarrer im Marienwallfahrtsort Oberdorf bei Solothurn, die Sektion Solothurn spirituell. Regelmässig feiern wir vor unseren Sitzungen eine heilige Messe in der Kirche Oberdorf. Mit zwei weiteren Malteserkaplänen, dem emeritierten Dompropst Anton Cadotsch und alt-Stadtpfarrer Peter von Felten pflegt unsere Sektion einen freundschaftlichen Austausch. Die Ärztin Dr. Regula Meier unterstützt unsere Sektion punktuell.

In Oberdorf, am Fusse des Solothurner Hausbergs Weissenstein, steht auch das Zentrum unserer Aktivitäten, das Alters- und Pflegeheim Bellevue. Nach der Wiederbelegung der Sektion machten wir uns auf die Suche nach einer geeigneten Partnerinstitution. Mit der Leitung des Bellevue entwickelte sich ein Vertrauensverhältnis und so verbringen wir jetzt schon im vierten Jahr einen Samstagnachmittag pro Monat mit den Bewohnern und Bewohnerinnen dieses Altersheimes bei Spielen, Singen, Grillieren, Spazieren, Ausflügen, Lotto-Match und beim Samichlaus im Dezember. Die Bewohnerinnen und Bewohner freuen sich auf unsere Besuche, welche etwas Abwechslung in den oft eintönigen Heimalltag bringen. Höhepunkte und jedes Mal eine logistische Herausforderung sind die beliebten Ausflüge, zum Beispiel mit den Gondeln auf den Weissenstein oder mit dem Behindertenbus in die Altstadt von Solothurn. Da braucht es für jeden Bewohner – fast immer im Rollstuhl oder mit Rollator – eine Betreuungsperson; die Sektion ist



Die verstärkte Sektion nach dem Einsatz für „Hilfe und Beistand“ in Flamatt

dann sehr froh um die Mithilfe von Freunden und Familienangehörigen. Bei den Einsätzen im Bellevue spüren wir die Wärme und Zuneigung, die von diesen körperlich und geistig oft stark eingeschränkten alten Menschen ausgeht, und wir dürfen nach jedem Einsatz kleine Zeichen der Dankbarkeit nach Hause nehmen. Auch das Personal des Alters- und Pflegeheims anerkennt und schätzt uns als Partner.



Samichlaus und Schmutzli im Alters- und Pflegeheim Bellevue, Oberdorf

Die Einsätze im Bellevue sind das Gerüst unseres Jahresprogramms. Daneben ist die Lourdes-Wallfahrt anfangs Mai für alle Teilnehmenden ein Glanzpunkt. Seit 2014 begleiten wir jedes Jahr zwei bis drei Gäste aus Solothurn und Umgebung nach Lourdes. Den Kontakt zu den Lourdes-Gästen halten wir auch nach der Pilgerfahrt aufrecht und laden sie zu unserem Sommerfest Ende Juni und zu der gemeinsam mit der Sektion Basel im Herbst organisierten Wallfahrt nach Mariastein im Solothurner Jura ein. Das Sommerfest auf Schloss Waldegg ist zu einem fixen Termin in unserem Jahresprogramm geworden: etwa dreissig Personen, kranke und behinderte Gäste, befreundete



Sommerfest auf Schloss Waldegg, hl. Messe und Grillieren

Personen und Sektionsmitglieder feiern zuerst in der Schlosskapelle mit unserem Spiritual eine heilige Messe; immer stimmen wir dabei auch das Lourdes-Lied an. Darauf folgt ein gemütlicher Grillabend in der Galerie des Schlosses, zu dem die Sektionsmitglieder mit Speise und Trank beitragen. Ein weiteres festes Datum in unseren Agenden ist der Einsatz im Herbst bei „Hilfe und Beistand“ in Flamatt. Dazu kommen jedes Jahr besondere Anlässe, 2014 die Wallfahrt nach Einsiedeln, 2015 der Sanitätsdienst

am Schweizerischen Studentenfest in Solothurn und im März 2017 die Organisation der Generalversammlung des MHDS.

Eine kleine Sektion ist übersichtlich und braucht wenig Administration. Wir halten vier Sitzungen im Jahr ab, eine pro Quartal. Diese Sitzungen finden üblicherweise in den Lokalitäten der katholischen Pfarreien statt, meist in Solothurn oder in Oberdorf. Die Sektion strebt ein organisches Wachstum an, mit etwa zwei neuen Aktiven pro Jahr. Es ist wichtig, dass die Neuen nicht nur regelmässig zum Einsatz kommen, sondern sich auch mit dem spirituellen Hintergrund unseres Werkes identifizieren können. In ein bis zwei Jahren wird sich die Frage eines zweiten Arbeitsfeldes, neben dem Alters- und Pflegeheim Bellevue, stellen. Möglich wären zum Beispiel die Arbeit mit Asylbewerbern, oder die Abgabe von Lebensmitteln an Bedürftige.

Ich schliesse mit einem herzlichen Dank an die Aktiven der Sektion, an unsere Partner und an alle, die uns finanziell und ideell unterstützen.

Felix v. Sury, Sektionsleiter



Adventliche Jahresschlussitzung im Pfarrhaus St. Ursen, Solothurn

Frankenstein II?

Sur la rive gauche du lac Léman, à Cologny, banlieue de Genève, se dresse à flanc de coteau une belle maison de style néo-classique: la villa Diodati.

C'est là, il y a exactement deux siècles, que vivront durant l'été 1816, un peu livrés à eux-mêmes, quatre jeunes Anglais plus ou moins anarchisants: Mary Godwin, âgée de 18 ans; son amant, le poète Percy Bysshe Shelley (24 ans), dont elle a déjà eu deux enfants (le premier, une fille, morte à un mois), et qu'elle épousera quelques mois plus tard après le suicide de sa première femme, devenant ainsi Mary Shelley; le célèbre lord Byron (28 ans) et son ami: John William Polidori (19 ans), qui se suicidera également cinq ans plus tard (1):

«Ce fut un été humide et rigoureux, racontera plus tard **Mary Shelley**, et la pluie incessante nous confinait des jours entiers à l'intérieur de la maison » (2).

A la suite des recherches antérieures de Benjamin Franklin et de Luigi Galvani (3), on y parle d'électricité, des expériences du physicien italien Giovanni Aldini ou du philosophe naturaliste anglais Erasmus Darwin (grand-père de Charles), précurseur du transformisme, et aussi d'histoires de fantômes allemandes, qui, avec la foudre tombant sur la plaine de Plainpalais, à Genève, et l'invitation de Byron, en ce soir du 16 juin, à raconter chacun une histoire de fantôme, aideront sans doute Mary, jeune fille très sensible et remarquablement cultivée, à concevoir dans la nuit même son premier roman: «Frankenstein ou le Prométhée moderne», publié deux ans plus tard.

Dans cette œuvre au succès immédiat et jamais démenti (12 films de 1910 à 2015), Victor Frankenstein, alias le Dr. Frankenstein, est un jeune Allemand de famille noble, «aimé par ses proches, sain d'esprit, brillant, passionné d'alchimie, d'énergie et d'anatomie». Mais, par abus de langage et au cinéma, Frankenstein a fini par devenir le monstre lui-même créé en laboratoire ; Mary Shelley ne le désignant jamais que par ces mots: «la créature», «le monstre», «le démon» ou «la chose»:

«Je vis l'étudiant blême des arts impies s'agenouiller à côté de la chose qu'il avait créée. Je vis le fantasme hideux d'un homme se lever, puis, par le travail de quelque machine puissante, montrer des signes de vie, et bouger en un mouvement malaisé et à moitié vivant. Il faut que cela soit effrayant, car l'effet de toute entreprise humaine se moquant du mécanisme admirable du Créateur du monde ne saurait qu'être effrayant au plus haut point» (4).

Du coup, le Dr. Frankenstein se déprend aussitôt de sa créature qui, elle-même rejetée par le dégoût qu'elle suscite, après avoir en vain demandé à son créateur de lui fabriquer une compagne, se venge en assassinant William, son jeune frère, puis Clerval, son meilleur ami, et sa fiancée Elizabeth.

Pourchassant le monstre jusqu'au pôle Nord, Victor Frankenstein y fait la connaissance d'un explorateur, le capitaine Walton, qui l'a recueilli sur son bateau et auquel il raconte sa mésaventure, avant de mourir de froid. Surgit alors le monstre qui déclare à Walton à quel point il se repent de ses crimes, puis disparaît dans le brouillard, résolu à s'immoler par le feu.



Roman de science-fiction ou réalité? L'une est aujourd'hui en train de rattraper l'autre. Et le Dr. Frankenstein (c'est, paraît-il, le surnom que d'aucuns lui donnent) pourrait être aujourd'hui le Dr. Sergio Canavero, neurochirurgien italien qui, ayant quitté Turin pour une université chinoise, serait disposé, après l'avoir fait sur des souris et sur un singe, à greffer l'an prochain la tête d'un homme gravement malade (en l'occurrence un Russe d'une trentaine d'année) sur le corps sain d'un donneur décédé...

Sans parler des tenants inconditionnels du **transhumanisme** qui, progrès technologique aidant, veulent «augmenter l'humain». Plus encore ceux du **posthumanisme** qui ambitionnent ni plus ni moins la création... d'une espèce humaine nouvelle ... et... immortelle... On y travaille fort, spécialement à Silicon Valley (San Francisco) (5) mais aussi à Silicon Beach (Los Angeles).

En 2004 déjà, une déclaration du Vatican stipulait que «changer l'identité génétique de l'homme en tant que personne humaine par la production d'un être infra-humain est radicalement immorale» et que «le recours à la modification génétique pour produire un surhomme ou un être doté de facultés spirituelles essentiellement nouvelles est impensable, puisque le principe de la vie spirituelle de l'homme (...) n'est pas produit par des mains humaines» (6)

Plus récemment, dans la revue jésuite *Etudes*, Michel Besnier a ces mots: «La technolâtrie est le symptôme de cette fatigue d'être soi, diagnostiquée par les sociologues depuis Alvin Toffler dans les sociétés hypertechnologisées. Plus nous nous sentirons impuissants et déprimés, plus nous serons tentés de nous tourner vers les **machines**» (7).

Comme d'autres continueront à se tourner vers la **spiritualité**...

Fra' Guy-Michel Lamy, aumônier du SHOMS

Notes :

(1) Shelley lui-même se noiera en Italie au cours d'une tempête (1822), tandis que lord Byron mourra en Grèce, victime de la malaria, en 1824. Quant à Mary Shelley (1797-1851), quatre de ses cinq enfants mourront en bas âge.

(2) On sait aujourd'hui que ces orages de l'année 1816 résultaiient de l'éruption volcanique du Mont-Tombora (Indonésie) l'année d'avant.

(3) Luigi Galvani (d'où le mot « galvanisme ») avait expérimenté la contraction d'une cuisse de grenouille disséquée sous l'effet de l'électricité. Son neveu, Giovanni Aldini, avait été encore plus loin en électrisant des cadavres humains.

(4) Cité par Muriel Spark, *Mary Shelley* (1987), p. 157

(5) Où travaillent, entre autres, 200'000 chercheurs de haut niveau

(6) Commission Théologique internationale, «Communion et service: la personne humaine créée à l'image de Dieu» (2004)

(7) Jean-Michel Besnier, *Le nouvelles technologies vont-elles réinventer l'homme?*, *Etudes*, vol. 414, no 6 (juin 2011), pp. 763-772